Voir double : pièges et révélations du visible(sous la dir. de Michel Weemans, Dario Gamboni, Jean- Hubert Martin)

Christian Joschke

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25596>

DOI : [10.4000/critiquedart.25596](https://doi.org/10.4000/critiquedart.25596)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Christian Joschke, « Voir double : pièges et révélations du visible(sous la dir. de Michel Weemans, Dario Gamboni, Jean-Hubert Martin) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25596> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25596>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Voir double : pièges et révélations du visible(sous la dir. de Michel Weemans, Dario Gamboni, Jean-Hubert Martin)

Christian Joschke

- 1 Quiconque a déjà cherché à reconnaître, dans une formation nuageuse ou les contours d'un rocher, un visage, une silhouette ou une forme démoniaque sait qu'il en coûte un effort d'interprétation au regardeur attentif à la duplicité du visible. C'est à cette capacité de lecture « diplopie » que les artistes ont fait et font encore aujourd'hui appel lorsqu'ils jouent sur l'ambiguïté des formes, leurs ressorts symboliques et psychologiques, rappelant *de facto* que la lecture d'une image est un acte au cours duquel les capacités cognitives, mémorielles, imaginatives des individus sont engagées, devant toute œuvre, dans la recherche formelle. S'instaure dès lors un rapport subtil et facétieux entre le producteur et son destinataire, un jeu de rôles faisant du spectateur actif le complice de l'artiste, puisque reconnaître une forme c'est un peu la créer. Cet ouvrage aux images d'une époustouflante qualité d'impression est une exploration passionnante dans les mystères de la « polyiconicité », nourrie de quatre essais denses et ambitieux et de quelques soixante-trois commentaires d'œuvres. Il doit se comprendre comme une suite et un élargissement du travail engagé lors de l'exposition *Une image peut en cacher une autre* (Grand Palais, 2009), qui donna lieu au livre de Dario Gamboni *Images potentielles* (Presses du réel, 2016 pour sa version française) et à l'étude consacrée à Herri met de Bles par Michel Weemans (Hazan, 2013). L'ambition de ce chantier était de reprendre aux amateurs plus ou moins sérieux de cryptographie psychologisante la recherche sur les images doubles et, comme le rappelle Dario Gamboni dans son essai, d'étudier un corpus où le recours à la polyiconicité émane clairement d'une intention artistique, souvent articulée au sens général de l'œuvre. C'est le cas des paysages anamorphosés du XVI^e siècle comme des images doubles d'Odilon Redon ou de Paul Gauguin, et Michel Weemans rappelle combien le phénomène est transhistorique, critiquant la position de James Elkins qui tendait au

contraire à le circonscrire au XXe siècle. Mais depuis l'exposition du Grand Palais qui avait déjà présenté des œuvres d'époques et de contextes très divers, cette recherche a développé encore davantage sa dimension comparative : il faut souligner les exemples béninois ou mexicains fournis par Jean-Hubert Martin, les études de hiéroglyphes par Valérie Angenot, le long et impressionnant essai de Michael Barry sur les images persanes, ou les exemples contemporains analysés par Jean-Hubert Martin et Thierry Dufrêne notamment.